

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUEBEC

Vol. XIV No 9

— BUREAU, 5, rue Vallière, QUEBEC —

FEVRIER 1933

Les livres de récompense

C'est généralement au mois de février que les commissions scolaires de la province commencent à faire l'achat des livres de récompense destinés aux élèves des écoles sous leur contrôle. La présente période de l'année est donc favorable pour attirer leur attention sur ce sujet qui a déjà, d'ailleurs, fourni matière à maints articles et à quelques intéressantes polémiques.

L'on a déjà douté que la loi passée par le Conseil Législatif, voilà quelques années, obligeant les commissions scolaires à acheter pour les livres de récompense au moins pour le tiers de l'argent dont elles disposent en ouvrages d'auteurs canadiens, n'aurait jamais été observée à la lettre. D'un autre côté, l'on a publié des statistiques qui démontreraient que les commissions scolaires achètent suffisamment de livres canadiens pour satisfaire à la loi. Qui a raison? Pour notre part nous voudrions non seulement que l'on respectât la lettre de la loi mais que l'on en dépassât l'esprit.

Il y a une vingtaine d'années, nous avions fort peu de livres canadiens et ils coûtaient chers. Aujourd'hui, le livre indigène existe et il se fait tous les jours de louables efforts pour le rendre accessible à toutes les bourses. Quant au livre étranger, il est un peu plus cher qu'avant la guerre. Le livre n'est pas un article quelconque. Sans prétendre qu'il faille bannir les auteurs français, osons affirmer que les productions de nos écrivains doivent avoir nos préférences. N'est-il pas juste que notre jeunesse étudie tout d'abord les choses du pays avant celles du dehors? Et d'ailleurs, elle s'intéresse d'emblée aux problèmes, aux fiertés, aux aspirations et aux devoirs nationaux.

On sait quelle influence considérable exercent les lectures sur l'esprit des jeunes. Tel ouvrage a décidé d'une vocation, orienté un jeune homme dans une carrière où il excelle, tel autre l'a gagné à une cause chère à toute la race, tel autre encore a déposé dans un cœur bien né le germe d'un sentiment supérieur, gloire de l'humanité. Ne laissons donc pas à des écrivains étrangers à notre atmosphère morale le soin de modeler l'âme et d'orne l'esprit de nos générations de demain. Nous avons des livres canadiens pour satisfaire à tous nos besoins et à toutes nos aspirations. Et puis, sachons donner à nos travailleurs de la pensée l'encouragement qu'ils méritent.

Dans le même ordre d'idée, le choix des livres de prix est plus délicat et a des conséquences plus étendues qu'on pense. Pour l'élève, il est important d'abord de bien connaître son pays avant d'être savant sur les autres contrées étrangères. L'histoire du Canada n'est pas absolument vieille mais elle est féconde et remarquable à maints points de vue. Elle a fourni de sublimes récits qui méritent d'être connus de la jeunesse. A côté des actions de nos grands hommes, la nature a développé chez nous des richesses naturelles que nous devons faire connaître aux jeunes de notre pays. Or, les ouvrages qui traitent de tous ces sujets sont d'utilité primordiale pour les jeunes de nos écoles. Ils doivent être avant tous les autres les livres de récompense que distribuent les commissions scolaires.

DAMASE POTVIN.